

Conseil exécutif Astrid Bärtschi veut s'attaquer à la fiscalité page 2

Bienne Des projets pour imaginer la ville du futur page 7

PUBLICITÉ

LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

Nous offrons des perspectives passionnantes. Postule maintenant.



CENDRES+ MÉTAUX

Mercredi 16 mars 2022
www.journaldujura.ch

No 63 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez le Journal du Jura sur



9771424962007 30011

Apprendre à accueillir un enfant, mais aussi à le laisser partir

Bienne Pas officiellement parents, mais presque, les familles d'accueil offrent un refuge temporaire à des jeunes dont les géniteurs ne peuvent plus

s'occuper, pour différentes raisons et pendant des périodes variables. S'occupant de deux enfants «fixes», en plus de leur fille biologique de trois

mois, un couple révèle les défis et les joies de leur quotidien riche en couleurs et en émotions. Un engagement exigeant, mais gratifiant. page 12

Les orfèvres des pavés bientôt à l'œuvre



Emile Perrin

Orvin La deuxième phase des travaux de renouvellement des rues du village débutera dans environ un mois. Cette étape coïncidera avec la première réfection d'un secteur pavé. Une tâche de grande ampleur qui demande un savoir-faire proche de l'orfèvrerie. La grande majorité des pierres actuelles seront réutilisées. page 3

Hockey sur glace

Denis Malgin sera au cœur du spectacle

Le topscorer de Zurich va affronter le HC Bienne en quarts de finale des play-off, dès mercredi prochain, dans une série qui s'annonce «intensive entre deux équipes rapides et habiles», relève-t-il. Dans le camp biennois, Toni Rajala, le meilleur compteur de son équipe, affiche sa confiance à l'heure d'entrer dans le moment-clé de la saison. page 13



Keystone

Bienne

La brochure du PRR soulève la polémique

La publication tous-ménages du Parti radical romand a fait parler d'elle. Le flyer utilise les logos de plusieurs institutions régionales, sans avoir demandé d'accord au préalable. Une appropriation qui n'est pas au goût d'événements apolitiques, comme le Festival du film français d'Helvétie. page 5



BRECHBÜHL
INTERIEUR

Brechtbühl Interieur AG
Hauptstr. 54, CH-2560 Nidau | T 032 322 80 40
info@brechtbuehlinterieur.ch | brechtbuehlinterieur.ch

Sublimer votre espace extérieur?

Pour vous, nous ouvrons la saison des meubles de jardin du 18 au 20 mars.



vitra.

L'art du pavage entre en scène pour un chantier colossal

ORVIN Dans environ un mois, les travaux dans le village s'attaqueront au premier secteur pavé. Une œuvre titanesque qui requiert un savoir-faire particulier. La grande majorité des pierres actuelles seront réutilisées.

TEXTES ET PHOTO EMILE PERRIN

Un travail de Titan, c'est ce qui attend tous les acteurs impliqués dans le projet intitulé «Orvin 2024, un village pavé vers l'avenir». Initiés l'an dernier avec le renouvellement de l'entrée côté Lamboing jusqu'au pavage, les travaux entreront dans leur deuxième phase d'ici un mois.

A cette occasion, la réfection des fameux secteurs pavés débutera. Dans un premier temps, il sera procédé au renouvellement du secteur jusqu'au carrefour direction Evillard (route de Sonville), sans toucher à ce dernier. On précisera que le site historique est classé au patrimoine avec la mention «d'importance nationale».



«Quand on répare, cela ne se remarque pas. Ce n'est pas comme si on pose un tacon sur une route bitumée.»

FRÉDÉRIC NEFF
SPÉCIALISTE DU PAVAGE

En clair, cela signifie que ce qui est pavé doit le rester. «Cela ne constitue pas une contingence en tant que telle. Il s'agit de reposer quelque chose de similaire», dévoile Cédric Berberat, chef de service pour le Jura bernois à l'Office des ponts et chaussées. «Les pavés qui seront enlevés seront réutilisés, tant pour des raisons économiques qu'écologiques.» Frédéric Neff, directeur de l'entreprise en charge du pavage précise: «Nous conserverons environ les 80% du pavage actuel. Les 20% restants seront recyclés.



D'ici à 2024, les rues d'Orvin auront droit à un nouveau pavage. Mais avec les mêmes pierres qu'aujourd'hui et la même technique en arc.

Les pavés ont 80 ans. Ceux qui devront être remplacés le seront par quelque chose de neuf mais semblable. Car un pavé reste un pavé. «On n'a rien inventé, dans la technique non plus. On tire toujours une ficelle entre deux piquets», confirme Frédéric Neff, dont l'entreprise a effectué les récents travaux du même acabit dans toute la cité médiévale de Saint-Ursanne.

Éviter l'ornièrage

«Si les pavés d'Orvin ont 80 ans, la route a été entretenue. C'est le gros avantage du pavé, quand

on répare, cela ne se remarque pas. Ce n'est pas comme si on pose un tacon sur une route bitumée. En comparant deux photos de Saint-Ursanne, avant et après les travaux, on ne voit pas de différence», poursuit Frédéric Neff.

A Orvin, on repavera ce qui sera nécessaire avec de la pierre suisse. «Il existe deux sortes de pavés. Si on utilise du granit, on se fournit au Portugal, en Italie, en Turquie, voire en Chine», dévoile Cédric Berberat. «Pour ce qui provient de l'extérieur de l'Europe, le canton a fixé des exigences précises. Le matériel doit prouver

qu'il est socialement équitable. Ce n'est pas le cas pour le chantier d'Orvin, puisqu'il est question de pavés en grès, qui proviennent d'une entreprise basée à Alpnach, dans le canton d'Obwald.»

Reste que la construction d'une route pavée requiert des aménagements particuliers, et bien plus complexes que lors de travaux où l'on œuvre avec du bitume. «Le pavé est une matière dure, alors que le jointoyage est rigide ou semi-rigide», reprend Cédric Berberat. «Ce dernier peut être en ciment ou en chaux. Le choix dépend également de la fré-

quence du trafic et de la charge de celui-ci.»

La technique de l'arc

Par ailleurs, une attention toute particulière est également indispensable pour la «sous-couche». «Il faut que l'épaisseur de gravillons soit régulière. Si tel n'est pas le cas, c'est comme si on posait les pavés sur un matelas, qui se déforme», détaille le chef de service. Frédéric Neff confirme: «La différence avec Saint-Ursanne réside dans la couche d'enrobé qui prendra place entre le lit de pose et les pavés. Cela aura pour but de répartir

la charge et éviter autant que possible l'ornièrage.»

«Le pavage est l'orfèvrerie du génie civil», ajoute encore Cédric Berberat. Car les pavés ne seront pas disposés en rang d'oignons. «Comme c'est le cas actuellement, nous installerons un pavage en arc. Cette technique est comparable à celle des constructions de voûtes, pour éviter les mouvements», relève Frédéric Neff. «Mais de là à dire que c'est un travail d'orfèvre, c'est peut-être un peu exagéré. Avant que nous entrions en action, de gros travaux auront déjà été effectués.»

LES PAVÉS D'ORVIN EN CHIFFRES

→ Entre 500 000 et 700 000 pavés composent l'entier des cinq secteurs, selon les estimations. En surface, cela correspond à environ 5700 m².

→ De 6,6 à 8,8 cm de côté. Les paveurs disposeront d'un éventail de pierres pour réaliser les arcs. Les plus petites sont placées au centre, les plus grandes vers les extérieurs. Pour le chantier de Saint-Ursanne, l'entreprise de Frédéric Neff a utilisé des pavés plus grands, dont la taille allait de 8 à 11 cm.

→ 125 pavés environ sont nécessaires pour 1 m² de surface.

→ 10 mètres par jour. C'est la progression estimée du pavage pour une route de 5 m de largeur, avec une équipe de six personnes. A titre de comparaison, le bitumage avance à raison de 80 à 100 m par heure.

Une fondue qui rapporte

SAINT-IMIER Les hockeyeurs ont vendu près de 7000 portions.

«Cela va nous permettre de vivre une année quasi normale.» Ludovic Barras est un président soulagé à l'heure d'évoquer le succès de la vente de fondues des HC Saint-Imier et Erguël en ces temps de pandémie.

En effet, les hockeyeurs – avec les parents pour les plus jeunes – de la Clientis Arena ont écoulé 6900 fondues. Qu'elle soit à la tête-de-moine ou au Mauler, la gommeuse a permis de mettre du beurre dans les épinars des clubs. «Nous avions pour objectif d'atteindre environ les

5000 unités. Cela correspondait à peu près au manque à gagner que nous avons dû subir en renonçant, à cause des contraintes sanitaires, au skateathon», relance Ludovic Barras. Avec 1900 unités de plus, l'opération est donc couronnée de succès. «Cela nous donne un bol d'air», continue le président. «Le 99% des parents nous ont fait savoir que le concept était plus facile que le skateathon, qui consiste à financer des tours de patinoire. Là, les gens ont quelque chose en retour. En outre, quand on a de la

famille à l'extérieur, cela permet de promouvoir un produit local, de la fromagerie Spielhofer en l'occurrence», appuie Ludovic Barras.

Vendues 12-13 fr. dans le commerce, les fondues ont été écoulées autour de 20 fr. par les clubs. Les bénéficiaires seront répartis entre toutes les entités. «Certains joueurs de la première équipe ont vendu 80 à 100 fondues. Nous avons lancé cette opération dans un esprit familial. Tout le monde en bénéficiera», termine Ludovic Barras. **EPE**

Exposition immersive

FORMATION Plongée au cœur de l'apprentissage.

Immersive et ludique, l'exposition «Au cœur de l'apprentissage» propose aux futurs apprentis de faire l'expérience d'un apprentissage, de l'embauche dans une entreprise formatrice à l'obtention du diplôme. Elle sera présentée au public lors du Salon interjurassien de la formation, du 23 au 27 mars, à Delémont.

L'exposition est le fruit de plusieurs projets de recherches menés par la Haute école fédérale en formation professionnelle (HEFP) portant sur l'apprentissage en entreprise.

Faits, chiffres, mais aussi points de vue des apprentis et des formateurs et formatrices en entreprise permettent d'expérimenter le quotidien, les succès, mais aussi les difficultés de la filière de formation la plus fréquentée de Suisse. Ils donnent ainsi à voir les principaux défis du système dual.

Version en ligne

Cette exposition invite à une réflexion qui va au-delà du discours promotionnel autour de certains métiers ou

plus généralement d'un système de formation.

Elaborée durant la pandémie, une version 3D en ligne permet de découvrir cette exposition de manière virtuelle. Par ailleurs, une visite guidée, proposée par la professeure Nadia Lamamra, commissaire d'exposition, et Barbara Duc, senior researcher de l'HEFP, aura lieu le mercredi 23 mars, au stand E38 du Salon delémontain. Davantage d'informations et inscription sur: www.expo-apprentissage.ch. **C-SGO**